

*Dictionarius familiaris et compendiosus. Dictionnaire latin-français de Guillaume Le Talleur*, édité par William EDWARDS et Brian MERRILEES, Turnhout, Brepols, 2002 (Corpus christianorum. Continuatio mediaevalis, Series in-4°, III. Lexica latina medii aevi, 3), XXVII-427 p.

Grâce à une étude de Pierre Verdier parue en 1916, on connaît bien Guillaume Talleur (ou Le Talleur), le premier typographe rouennais, à la tête d'une maison d'une qualité considérable, qui a fait du *Vocabularius familiaris et compendiosus* (VFC) «un monument de la lexicographie de la pré-Renaissance française». Parmi les quatre exemplaires connus de l'édition de Le Talleur, c'est Paris, BnF X.158 qui a été retenu pour servir de base à l'édition recensée ici. Par ailleurs l'imprimeur rouennais Martin Morin, actif jusqu'en 1530, a donné sous le titre *Catholicon alias vocabularius familiaris* une seconde édition du VFC, qui survit aujourd'hui en huit exemplaires, dont un incunable de la Bibliothèque municipale de Troyes (Inc. 244), également utilisé par les éditeurs.

Le VFC est un relais important dans l'histoire de la lexicographie, en particulier parce que c'est à travers lui que Charles du Fresne, sieur Du Cange, cite l'*Elementarium* de Papias (xi<sup>e</sup> s.), les *Derivationes* d'Huguccio de Pise (†1210) et le *Catholicon* de Jean Balbi de Gênes, complété en 1286. Dans cette même collection de Brepols étaient déjà parus, respectivement en 1994 et 1998, le Dictionnaire latin-français de Firmin Le Ver et le *Glossarium Latino-Gallicum*, tous deux antérieurs au VFC achevé vers 1490, mais entretenant des liens très étroits avec lui; le *Glossarium* étant fort abrégé, ce sont surtout le Dictionnaire de Le Ver et le Vocabulaire de Le Talleur qui appellent la comparaison, menée par les éditeurs p. X-XVI. Sur ce point une remarque s'impose: le terme *Dictionarius* est réservé au titre éditorial de la publication ici recensée, donc à ses seules pages-titres, tandis que partout ailleurs l'ouvrage est (légitimement) intitulé *Vocabularius*; curieusement, les éditeurs écrivent p. VI: «la présente édition, que nous avons intitulée, d'après cet incipit, *Vocabularius familiaris et compendiosus*». Ce point de détail est gênant, car il peut entraîner une confusion avec le dictionnaire de Firmin Le Ver, parfois cité simplement sous le nom de *Dictionarius*. D'une façon générale, l'orientation du lecteur non lexicographe est un peu ardue: on cherche par exemple en vain l'édition ou le manuscrit qui permettrait de lire le «*Breviloquus*, lexique d'origine allemande qui dérivait aussi du *Catholicon*...» (p. XII). Malgré ces petits inconvénients, l'introduction, fort sobre mais renvoyant à une riche bibliographie, permet de mesurer, d'une part, la dette du VFC vis-à-vis de Firmin Le Ver, tant dans la nomenclature employée que dans le matériau définitionnel latin et français, et, d'autre part, l'originalité du *Vocabularius*, grâce à la longue liste des néologismes qui lui sont propres (p. XVI-XXIV). Les dernières pages de l'introduction analysent les caractères de la langue vernaculaire du VFC, fortement teintée de franco-picard, avant de présenter les principes d'établissement du texte, qui transposent le système graphique médiéval en un système plus familier au lecteur d'aujourd'hui. Il va sans dire qu'un tel ouvrage n'intéresse pas seulement le lexicographe: il sera fort utile à tous les lecteurs de textes médiévaux, en particulier pour l'explication de termes latins de la fin du Moyen Âge, absents des dictionnaires actuellement disponibles, ou pour l'accès à des sens que ceux-ci ont rejetés (spécialement quand ils proviennent d'étymologies réputées non scientifiques).

Monique GOULLET